

Conduits par leur chef Gundioc en 451, les Bourguignons combattent contre Attila, dans les champs Catalauniens, sous les drapeaux d'Aétius. Quelques années après, ils se développent et s'étendent dans les pays contigus à la Sabaudie. Appelés par les populations des provinces orientales de la Gaule, ils fondent progressivement de 456 à 571 le royaume qui a conservé leur nom et dont j'ai retracé la destruction par les Francs. Marius d'Avenches mentionne ces faits à partir de l'année 406 ; « les Bourguignons, dit-il, occupent une partie de la Gaule et se partagent les terres avec les patriciens. » Le témoignage de Frédégaire, concordant avec celui de Marius, constate ce partage amiable des terres et le progrès de l'établissement des Bourguignons dans la Première Lyonnaise ; il confirme, en outre, l'assertion de Tiro : « les Romains de la province lyonnaise envoient des députés aux Bourguignons, pour les engager à venir habiter avec eux. »

Lorsque les Etats des rois Bourguignons eurent atteint leur plus large développement, le Bugey, qui en avait été le berceau, resta le centre de ces Etats. Si l'on jette les yeux sur la carte de ce royaume, composé de vingt-cinq évêchés, on voit précisément celui de Belley en occuper le milieu.

La péninsule du Bugey, comme je l'ai fait observer, ne portait pas ce nom sous la domination romaine. Elle était en partie annexée à l'Allobrogie, en partie à la Séquanie. Une troisième région portait le nom de *Vallée romaine* ; c'est le Valromay. Le territoire des Ambarres formait une quatrième section distincte. Les *Commentaires* de Jules César, les chartes d'Humbert-aux-Blanches-Mains, l'antique circonscription du diocèse de Belley font foi de cette connexion d'une partie du Bugey avec l'Allobrogie, soit avec la Sabaudie, connexion dont la durée a été de dix-sept siècles, depuis Jules César jusqu'à Henri IV, roi de France. L'Em-